

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 43 (1938)

Artikel: Rapport d'activité des sections pendant l'exercice 1937-1938
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport d'activité des Sections

pendant l'exercice 1937-1938

I. Section de Porrentruy

L'année qui prend fin n'a pas manqué d'intérêt et de charme pour les fidèles habitués des manifestations de notre section.

Le 11 novembre 1937, d'entente avec la section de Porrentruy, de l'Association des fonctionnaires postaux, nous organisons la conférence de M. Entdner : « Les autocars postaux », conférence fort intéressante et illustrée d'un film très instructif.

Le 17 novembre 1937, nous applaudissons la Compagnie Jean Bard dans une fine production : « Les Femmes Savantes ».

Le 22 novembre 1937, M. Tabart-Robert, préfet du Territoire de Belfort nous plaçait sous le charme d'un exposé remarquable de finesse : « Grands capitaines suisses au service de la France ».

Un auditoire nombreux et sympathique se constitua d'emblée le 25 janvier 1938 pour entendre M. le professeur L. Degoumois, Dr ès-lettres, dans un exposé d'une très haute portée littéraire : « Deux amours de Flaubert, Madame Louise Colet et Madame Marie Schlésinger ».

Le 30 janvier 1938, notre section prêta son patronage à l'organisation d'une soirée patoise et de folklore, manifestation due au dévouement et au talent de folkloriste de M. l'abbé Chapatte, curé à Buix.

Le 8 février 1938 : « Quelques humoristes français », conférence-récital, nous valait la visite de l'aimable et très distingué Daniel Michenot, professeur au Conservatoire de Strasbourg.

Une fois de plus, M. Virgile Moine, Dr ès-lettres, directeur de l'Ecole normale des instituteurs du Jura bernois, se révéla, le 21 février 1938, un fin psychologue et un pédagogue averti. Sa conférence « Enfants d'hier, citoyens de demain » fut un vrai régal.

Le 9 mars 1938, d'entente avec la section d'Ajoie du Radio-Club, nous applaudissons M. F.-L. Blanc, dans un remarquable exposé « La tragédie de l'Eiger », exposé illustré d'un film du plus haut intérêt.

Le 14 mars 1938, grande conférence française : « Napoléon et l'amour » de M. Octave Aubry, écrivain parisien dont la renommée est faite depuis longtemps.

Et pour terminer le cycle des conférences, nous avons la bonne fortune, le 28 mars, d'entendre M. le pasteur Huguenin de La Ferrière, dans une de ces charmantes leçons de philosophie : « L'Ecole des hommes et des femmes ».

« Knock ou le triomphe de la médecine », donné avec beaucoup de talent par la Compagnie Beley, de Delémont, le 5 avril 1938, mit fin à notre activité hivernale.

A. REBETEZ, secrét. central.

II. Section de Delémont

Dans les annales de notre section, 1938 comptera comme une année d'activité intense, variée et — nous l'espérons — féconde.

Le 25 janvier, M. Pierre Gœmære, directeur de la « Revue belge », inaugurerait brillamment le cycle de nos conférences par « Les morts reviennent-ils ? » Exposé remarquable, illustré à l'écran d'intéressants documents photographiques, qui valut à son auteur un très beau succès. Rarement l'auditoire avait été aussi nombreux.

Le 15 février, M. G. Tabart-Robert, romancier, historien et préfet de Belfort, nous parla des « Grands capitaines suisses au service de la France ». Après la conférence, le premier magistrat du département voisin et ami fut reçu à l'Hôtel de Ville par le Conseil municipal. Cette réception, à laquelle assistaient également les préfets de Porrentruy et de Delémont, les représentants de la Bourgeoisie et de la Société française, et le comité de l'Emulation, fut une belle et cordiale manifestation d'amitié franco-suisse. Le Dr Riat, et M. Tabart-Robert, préfet, y échangèrent d'excellentes paroles.

En archéologue averti et avec un enthousiasme communicatif, M. A. Gerster, architecte, membre de notre section de l'Emulation, nous montra, le 22 mars, « Les Burgondes et les Alamans chez nous ». Les auditeurs purent admirer les très belles pièces de la « Collection burgonde » que possède le Progymnase de Delémont. Ce fut une révélation pour beaucoup. Ensuite de démarches faites par le comité de l'Emulation, cette superbe collection sera désormais plus accessible au public. Tout en res-

tant la propriété du Progymnase, elle sera prochainement transférée dans une des salles du Musée jurassien, où elle fera, soyons-en sûrs, l'admiration des visiteurs.

Le 8 octobre, intéressante promenade « A travers trois siècles de médecine » en compagnie du plus aimable, du plus érudit des guides : le Dr P. A. Gagnebin, président de la section de Lausanne.

C'est un vivant et lumineux tableau de « La crise économique de l'Europe et la concurrence des autres continents » que nous brossa, le 4 novembre, M. André Siegfried, professeur au Collège de France et membre de l'Académie des sciences morales et politiques. Le prestigieux talent du conférencier, la sûreté de son information, l'originalité de ses vues captivèrent l'auditoire, qui ne ménagea pas ses applaudissements.

Avec le Dr L. Degoumois, professeur à Berne, dont la conférence intitulée « Qui est Madame Bovary ? », nous vécûmes, le 15 décembre, dans l'univers de Flaubert et du chef-d'œuvre du roman contemporain, une heure combien intéressante, mais trop courte.

Nous entendons ne pas limiter notre activité à l'organisation de conférences. Nous espérons procurer prochainement à nos membres l'occasion d'entendre l'une ou l'autre des plus belles œuvres du théâtre contemporain.

Dans le domaine musical également, différentes questions sont à l'étude et de prochaines réalisations peuvent être espérées.

Dès le début de 1938, nous nous sommes occupés de la création d'une bibliothèque. Question ardue, mais non insoluble. Le temps et la persévérance feront atteindre le résultat désiré.

L'état de nos finances nous causa au commencement de l'année bien des inquiétudes. Les efforts entrepris, la belle compréhension des uns, le dévouement des autres, ont sensiblement amélioré la situation, de sorte que l'ère des... dettes ne sera bientôt plus qu'un souvenir.

Le 13 novembre, le Comité se réunit au Château de Soyhières. Il y fut fort bien reçu par le Conseil des Amis du Château et les Emulateurs de Soyhières. D'aimables paroles furent prononcées par M. Etienne Philippe, avoué des Amis du Château et par le président de l'Emulation. Ni le traditionnel gâteau de St-Martin, ni la beauté idyllique du site, paré ce jour-là de tous les atours de l'automne jurassien, n'entravèrent les délibérations. Les décisions prises à cette séance seront génératrices de renouveau dans le champ d'activité de l'Emulation.

En 1938, un membre de notre section, M^{lle} Elsa Fricker, docteur ès lettres, a publié « Alphonse Daudet et la société

du Second Empire ». La critique, tant à Paris qu'en Suisse romande, a décerné à ce livre de vifs éloges. Un écrivain jurassien a affirmé que cet ouvrage est une contribution utile à l'histoire du dix-neuvième siècle, et que chacun, érudit ou profane, le lira avec autant de plaisir que de profit.

Une année finit. Une autre commence. Poursuivons notre tâche. Et que, grâce aux efforts conjugués de tous ses membres, l'Emulation devienne toujours mieux ce qu'elle doit être :

un foyer de culture littéraire, artistique et scientifique.

Le président : A. GIGANDET.

III. Section de l'Erguël

Le transcendant, l'exceptionnel ne sont pas de notre cru. Mais le grief que l'on ne saurait nous adresser dans la rétrospective que nous devons vous présenter, c'est la banalité. Nous avons tenté d'offrir aux Emulateurs des sujets variés. Ce fut d'abord Mlle Germiquet de La Neuveville, qui, dans une relation de voyage, nous entretint des mœurs et coutumes de la Nouvelle-Zélande en réflexions sagaces, émaillées d'anecdotes piquantes. On sentit tout au long de cette causerie à bâtons rompus que Mlle Germiquet a une connaissance profonde du pays comme de ses habitants, qu'elle juge, au reste, avec bonté sans jamais omettre de relever le côté pittoresque et original qui frappa ou sa vue ou son ouïe. S'exprimant avec une aisance à laquelle se juxtapose une sorte de nonchalance, sa manière de présenter la conférence a pu laisser chez quelques Emulateurs l'impression d'une négligence. Soyons amènes et reconnaissons plutôt que si Mlle Germiquet n'eut pas oublié son texte à Zurich nous aurions goûté la conférence la plus intelligente et la plus vivante qui fût.

Nous avons eu un contact direct avec notre section sœur de La Chaux-de-Fonds, lorsque son vice-président, M. Rossel, vint faire vibrer pour nous la musique de Mendelssohn, ce demi-Neuchâtelois. Avant même que des études paraissent sur l'œuvre et la carrière de ce compositeur, M. Rossel devança et les biographes et les critiques. Il commenta quelques pages suaves de son auteur favori en une langue sobre, claire comme le langage du musicien, dont il nous fit entendre l'écriture prenante et colorée, telle sa barcarolle de Venise. L'interprétation de Mlle Piroué au violon, sa voix surtout, nous rendirent l'écho juste des intentions de son créateur.

Avec M. Degoumois, voici une magnifique étude littéraire sur les « Deux amours de Flaubert ». Quelle haute tenue que cette conférence ! Elle fut non seulement heureuse dans la forme, mais captivante dans la pensée, qui approfondissait la vie intime du solitaire de Croisset.

Les Amis de la Société du Théâtre engagèrent, de concert avec l'Emulation, l'auteur de « Quand Israël rentre chez soi », M. Gœmære. Fin lettré belge, orateur vivant et distingué, tel nous apparut le conférencier dans sa plaidoirie contre le spiritisme, contre les supercheries des médiums de notoriété universelle.

M. André Henry met parmi nous Montaigne à l'honneur. Il présente les sources de ce grand esprit, dont la culture pouvait se prévaloir des sages de la Grèce comme du génie pratique des Romains. Ajoutez à cela la prestigieuse clarté française, la souriante philosophie de ce peuple que le père des « Essais » exprime avec tant d'éclat. Le sujet développé par M. André Henry, diront d'aucuns, fut trop académique. Pour nous « son essai » n'eut pas la prétention d'égaler son maître, et cela nous console !

Le roman est en vogue, mais l'histoire en tant que genre littéraire n'a pas moins de considération et de verdeur. M. Deincourt, d'Antibes, homme de lettres, vint trancher le débat avec une audace surprenante. Pour lui l'histoire est toujours truquée, alors que le roman historique donne une note autrement chaude et humaine, laissant aux lecteurs combien plus de plaisir, de vie. Aussi, les vues sincères du conférencier provoquent-elles des réactions diverses...

M. Droz, jeune journaliste nous apporte sa vision du reportage qu'il effectua à la périphérie autrichienne au moment de l'annexion de l'Autriche. « J'ai vu mourir l'Autriche », nous a-t-il dit. Mais à notre sens, d'une façon trop rapide et trop sommaire pour que les Emulateurs en recueillent une pensée très nette. Les dessous de la politique mondiale, européenne en particulier, sont plus complexes que les vues de M. Droz, et l'on ne peut en vérité expliquer l'histoire d'un peuple à la mesure d'un reportage suscité par les répercussions d'une annexion territoriale et dans les parties les plus calmes de ce même territoire ! Retenons pourtant sa péroration qui contenait un beau souffle d'idéalisme.

Nous voici à la séance du Mazot, celle où d'aucuns se recueillent dans la pensée, mais sans jamais se départir d'un esprit joyeux ! C'est là que les Emulateurs, toujours les mêmes, recréent l'atmosphère sacrée de l'Emulation d'autrefois, que beaucoup d'entre nous regrettent.

En dehors de ces séances régulières, votre Comité liquida les questions purement administratives et tenta de renouveler

l'esprit « émulateur ». Vous dire que nos efforts furent sans cesse couronnés de succès, nous vous mentirions. La tâche est grande, il faut encore beaucoup labourer et ensemer si nous voulons garder ce qui constitue la vraie tradition de la Société jurassienne d'Emulation, qui exige un autre élément : le progrès, lequel remplace ce qui est caduc et vain.

Mon vœu est de voir toujours mieux prospérer l'Emulation dans le sens de la sagesse, c'est-à-dire du Beau et du Bien. Le terrain me paraît éminemment favorable pour ajouter l'an prochain un nouveau fleuron à la section de l'Erguël. A vous de nous aider de tout votre cœur, de tout votre esprit.

Permettez-moi enfin de remercier tous ceux qui, de loin ou de près, nous ont aidés dans notre travail. Les Emulateurs s'associeront à moi pour exprimer notre gratitude aux bonnes volontés qui surent offrir des séances récréatives et instructives.

Maurice HENRY président.

IV. Section Prévôtoise

Très court rapport, direz-vous. Il n'en peut être autrement d'un comité qui, nommé en séance du 25 janvier 1938, est entré en fonctions au printemps 1938, donc à la fin de la saison des conférences. L'activité de notre section, qui s'est concentrée surtout à Tavannes et à Moutier, a cependant été satisfaisante. Qu'on en juge :

Dans le courant de l'hiver 1937-38, les CONFÉRENCES suivantes ont eu lieu :

A TAVANNES :

Squibbs et M^e Suès devant le microphone, par M^e Suès.
L'Ecole des hommes et des femmes, par M. le pasteur Huguenin.

Chez les Lapons, par Jean Gabus.

La tragédie de l'Eiger, avec film, par M. F.-L. Blanc, ainsi que les causeries de M. Lucien Marsaux (Marcel Hofer) sur l'Unité jurassienne et de M. F. Roblin, sur l'Enlèvement de la marquise de Brun par le marquis de Tavannes.

A MOUTIER :

Les expériences d'un juge, par M. Jean Rossel, juge fédéral,

ainsi que les causeries de M. le pasteur Pierrehumbert, sur : Une visite de LL. EE. de Berne à la Prévôté, et de M. G. Frepp, sur la Prévôté pendant la Révolution.

L'Emulation a patronné la 2^e exposition de peinture des jeunes artistes prévôtois, manifestation toujours attendue avec plaisir et très goûtée du public.

La Compagnie Jean Bard s'est fait applaudir à Moutier et à Tavannes. Le comité a assisté in corpore à la représentation du Festspiel du « Général Voirol », donné à Reconvilier, à l'occasion de la fête des chanteurs jurassiens. L'auteur, M. Ali Groslimond, ainsi que les compositeurs, MM. Juillerat et Béguelin, y ont obtenu un franc et légitime succès.

Notre section, sans grand bruit, poursuit sa tâche et travaille ferme. Nous avons la satisfaction de voir le nombre des Emulateurs augmenter et 17 demandes d'admission ont été présentées à l'assemblée générale de Tramelan.

Le président de la section prévôtoise : G. FREPP, av.

V. Section de Tramelan

Assemblée générale le 7 novembre 1938.

A l'ordre du jour : Rapport présidentiel.

Madame, Messieurs, chers Emulateurs,

D'entente avec le Comité central, lors de la Délégation générale, le 30 septembre dernier, le rapport de section qui devait, dans la règle, lui être remis à ce moment-là, a été différé à la suite de l'assemblée d'aujourd'hui.

Il est d'usage dans les rapports annuels des sociétés de dénombrer les séances, les délégations, les envois de lettres, etc., etc., tout ce qui a été fait.

Inversement, l'objectif à réaliser selon les statuts de l'Emulation, son idéalisme, tout ce qui n'a pas été fait, ce sont ces choses qui devraient être exposées dans le présent rapport et marquer ainsi l'insuffisance de notre activité.

Cependant vous devez connaître que du 15 octobre 1937 au 25 octobre 1938 le comité de la section avec le comité d'organisation de la « Journée Virgile Rossel » ont eu 22 séances.

Conférences :

26 novembre 1937. — C'est le Président de la section qui parle des œuvres posthumes de Virgile Rossel : « Le Peuple Roi » et « Au cœur de la Vie ».

24 janvier 1938. — M. Pierre Nicolet de St-Imier nous émeut par les poèmes inédits de son cher ami Werner Renfer.

6 mai. — M. R. Perrenoud, agent de la propagande du trafic téléphonique à Lausanne avec le concours de M. Maurice Bargetzi de l'Office téléphonique à Bienne, au moyen de fils merveilleux et d'explications judicieusement ordonnées ont charmé notre population.

Nous aurions tant aimé entendre MM. Jean Rossel et P. Gagnebin, Dr.-médecin à Lausanne, deux bons Tramelots.

Leurs conférences ont dû être remises à la saison prochaine.

Le comité qui sera constitué ce soir même établira dans sa première séance le programme des conférences 1938 et 1939.

Nous avons à tenir compte des conférenciers qui nous seront recommandés par le Comité central, des 20 auditions organisées par la Société littéraire et surtout des soirées artistiques des sociétés locales.

Journée Virgile Rossel :

Il faut situer l'idée, en évoquer le sens, dire pourquoi l'Emulation de Tramelan voulait donner à cette noble figure à l'occasion de la 75^{me} assemblée générale, le 1^{er} octobre 1938, la consécration publique de cette belle existence trop tôt éteinte à l'âge de 75 ans.

Si les morts vont vite, les œuvres demeurent. Notre petite patrie n'est pas ingrate. Comme Virgile Rossel a fait honneur à Tramelan, il y aura dans notre modeste cité les marques tangibles de haute considération que nous devons à ce grand Emulateur.

— ✕ —

Parmi les dizaines d'œuvres publiées par Virgile Rossel il y a « Les Deux Forces », Roman — Lausanne, Payot & Cie 1905.

La thèse philosophico-religieuse de ce roman se trouve répétée dans les pages 28 et 46 du livre : « Il y a deux forces nécessaires en ce monde, les divines certitudes de la foi, le tourment sacré de la vérité ».

Drame poignant dans l'âme d'un professeur en théologie qui opte pour le tourment sacré de la vérité, se démet de son enseignement, quitte sa chaire sans aucune compensation n'ayant

plus les divines certitudes de la foi. C'est un agnostique profondément sincère et honnête. Nouveau chrétien à la façon des Oxfordistes.

Des rapprochements donneront du relief à la philosophie de Virgile Rossel, écrivain, juriste, homme politique. S'il vivait les temps actuels ses lumières ardentes se projetteraient sur les problèmes de la paix mondiale.

Essayons des rapprochements.

Henri Bergson, né en 1859, philosophe français, contemporain de Virgile Rossel a développé la thèse de «deux forces», la force statique et la force dynamique.

La force statique est à la base des travaux des ingénieurs et des architectes, de tout ce qui est calcul de l'équilibre.

Allons au Grimsel, cette mine de la houille blanche, fortune de la Suisse. Le béton armé constitue le barrage établi sur le roc. L'immense nappe d'eau repose sur le granit. Pour l'équilibre de cette force statique des calculs astronomiques ont été faits. Il fallait tenir en respect la puissance et la résistance. La nature s'incline devant le génie humain.

Nous sommes dans l'Usine électrique du Grimsel, en face des énormes turbines. Elles sont actionnées par le canal d'amenée. Vous ouvrez la vanne et la force dynamique se produit, c'est la chute d'eau.

C'est Nobel qui a trouvé la formule de la dynamique. Elle n'explose que par un choc. La chute d'eau c'est le choc, la force dynamique entre en action.

Transportons-nous dans les gorges de Court. Nous sommes en face de la montagne du Graiteray au pied de laquelle passaient une route pittoresque et la ligne du chemin de fer. Cette montagne c'est la force statique. Un cours d'eau souterrain, mystérieux passe sous la montagne. Il s'enfle parfois, attaque en furie le pied de la montagne, le choc se produit, la force dynamique se déclenche, l'éboulement est là. Fait nouveau sous le soleil, deux montagnes se rencontrent.

Maintenant c'est à Munich, les 29 et 30 septembre. Quatre hommes représentant quatre grandes puissances se rencontrent. Fait nouveau dans l'histoire universelle car le monde est en face de deux forces : la PAIX, force statique, la GUERRE, force dynamique.

Une puissance surhumaine tient la vanne fermée. Il n'y a pas de choc. Le Grand Architecte, le tout Puissant a ses calculs et équilibre les forces.

C'est le lendemain, 1^{er} octobre, à Tramelan, que l'Emulation jurassienne présentait au baptême le don généreux de «Pro

Jura» la plaque commémorative apposée sur la maison natale de Virgile Rossel.

Il y a deux forces nécessaires en ce monde,
les divines certitudes de la foi,
le tourment sacré de la vérité.

Madame, Messieurs, chers Emulateurs, je m'arrête ici pour passer à l'ordre du jour.

Si vous le voulez bien sous chiffre 5 : « Divers » une discussion sera ouverte au sujet de ce rapport.

— ✕ —

3. Reddition des comptes, leur approbation et décharge au caissier.

M. Charles Choffat, secrétaire-caissier, personnifie la conscience et le dévouement. L'assemblée unanime approuve son travail.

Les comptes nous donnent l'heureuse occasion de rendre hommage à la grande générosité de toute la famille Virgile Rossel pour les œuvres de bienfaisance, les écoles, les sociétés de Tramelan. Discrétion, délicatesse, telles sont les vertus qui ont mis leur sceau sur tant de dons reçus. Nous ne pouvons taire notre gratitude, le tourment sacré de la vérité nous gagnerait.

— ✕ —

4. Nomination du président par suite d'expiration de son mandat.

Madame, Messieurs,

La Société jurassienne d'Emulation s'inspire de la démocratie la plus pure.

Qui dit démocratie signifie : « Le Peuple Roi ».

Un gouvernement qui se respecte délimite ses pouvoirs.

Le respect des institutions est le premier pas de la sagesse.

L'art. 17 des statuts centraux de l'Emulation, statuts qui régissent la section de Tramelan porte :

Comité central. ... Tous les membres sont nommés pour 3 ans et immédiatement rééligibles, sauf le président qui n'est immédiatement rééligible qu'une fois.

Madame, Messieurs, chers Emulateurs,

Depuis 3 ans nous avons introduit dans notre organisation locale le système d'une série sortante. Votre comité est composé de 5 membres. Cette année la série sortante est de deux membres dont le président. Ses sept ans de présidence le libèrent de son mandat. Il est clos !

Simple démocrate, il rentre dans le rang, décidé à laisser tout son dévouement à la cause de l'Emulation. Le poste change, le cœur reste. L'Emulation doit faire beaucoup de bien dans notre cher Jura, comment ne lui resterai-je pas patriotiquement attaché !

Votre comité a délibéré sur la question de la présidence à l'ordre du jour. Il est d'usage qu'une assemblée souveraine demande le préavis de l'exécutif. Dans son esprit démocratique, il vous soumet la proposition de M. Emile Boillat, maître secondaire, vice-président, au poste de président qui lui revient par toutes ses qualités intellectuelles et morales, par son entregent, par son dévouement et tous les services déjà rendus à la section de Tramelan de la Société jurassienne d'Emulation.

Du geste spontané des nobles Emulateurs, je vous prie, Madame, Messieurs, de bien vouloir acclamer debout, M. Emile Boillat, président.

D'un même élan tout le monde se lève avec applaudissements.

— ✕ —

M. Boillat, avec tous mes compliments, j'ai l'honneur de vous remettre la présidence.

— ✕ —

Le comité doit être complété. Pendant le temps des délibérations M. Rossel se retire. L'assemblée consacre la même composition du comité qui se constituera dans la huitaine.

— ✕ —

5. Divers et imprévu.

M. Aurèle Vuilleumier, président du comité « Monument Virgile Rossel » nous entretient de son travail tout personnel et laborieux pour recueillir la grosse somme.

— ✕ —

M. le président Boillat donne connaissance de la lettre suivante arrivée ce matin de Porrentruy.

Au Comité de la section de Tramelan de la Société jurassienne d'Emulation.

Monsieur le Président,

Messieurs et chers Emulateurs,

Nous avons le très agréable devoir de vous présenter nos félicitations les plus sincères et de vous exprimer notre gratitude la plus complète pour la parfaite organisation de la 75^e assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

Tous les Emulateurs jurassiens présents à cette belle manifestation en emportent un souvenir tout de charme et de cordialité.

Grâce à votre dévouement, à votre grande amabilité, notre assemblée générale s'est déroulée dans un esprit de parfaite compréhension et, une fois de plus, Tramelan s'est montré la cité hospitalière que nous connaissions déjà..., que tous les Jurassiens connaissent.

Nos remerciements les plus sincères s'en vont à tous les organisateurs de cette belle « Journée Virgile Rossel », mais plus spécialement à M. Adam Rossel, le très dévoué président de la section de l'Emulation jurassienne.

C'est en vous disant encore une fois tout le plaisir que nous avons éprouvé à nous retrouver parmi vous que nous vous prions, M. le président, Messieurs et chers Emulateurs, de croire à l'assurance de nos sentiments cordialement dévoués.

SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

Au nom du Comité central :

Le secrétaire,
sign. A. REBETEZ.

Le président,
sign. J. GRESSOT.

— ✕ —

L'assemblée exceptionnellement bien revêtue est levée après que M. le président Boillat eut remercié chaleureusement les Emulateurs.

A. ROSSEL.

VI. Section de Bienne

Si cette période d'activité n'a pas pu être, pour diverses raisons, aussi riche en manifestations diverses qu'on eût pu le souhaiter, elle a eu du moins pour les Emulateurs biennois une signification particulière du fait que nous avons assumé la responsabilité de tenir en notre ville la 74^e assemblée générale des sections. Ce n'était pas sans appréhension que nous avons accepté cette organisation. Mais le plus brillant succès vint récompenser notre optimisme. Inutile de s'étendre sur une manifestation vieille déjà de plus d'une année, et qui reste encore, espérons-le, dans la mémoire de tous les participants.

Hélas, l'un de ceux qui s'étaient dévoués avec le plus de cœur à la tâche de l'organisation n'est plus parmi nous. M. Wer-

ner Vaucher, pendant de longues années membre du comité, fut enlevé brusquement à l'affection des siens. On ne redira point ici la bonté active, l'inaltérable bienveillance, l'équilibre moral et intellectuel qui faisaient de M. Werner Vaucher un homme aimé et apprécié de chacun. On se bornera à insister sur la lourde perte que son départ représenta pour la section de Bienne, où il occupait depuis de nombreuses années, et avec un dévouement constant, les modestes fonctions de caissier. Et on rappellera encore à cette occasion le souvenir d'un autre fidèle Emulateur, M. D. Sigg-Rebetez, qui prenait une part active à la vie de la société.

Notre seconde manifestation remporta également un franc succès grâce aux qualités d'organisation de M. J.-J. Rochat, qui prépara minutieusement une visite à Petinesca sous la direction du chef des travaux, M. Rais. Cette sortie, qui eut lieu en octobre et par un temps magnifique, réunit plus de 150 participants, qui, abstraction faite des « rouspéteurs » chroniques, furent enchantés de leur sortie.

Fin octobre, M. Florian Imer, juge à la Cour d'appel, parla au Kunsthaus devant une assistance intéressée et sympathique du Sonderbund vu par un magistrat bernois. Erudit et lettré, M. Florian Imer nous révéla une intéressante correspondance relative à cette guerre civile si rapidement et heureusement écartée.

Le 30 novembre nous organisons d'entente avec le Cercle Romand et la Société des Amis du Théâtre la conférence Octave Aubry sur « Napoléon et l'amour » qui, si elle ne nous apprend pas grand-chose de neuf, contribua cependant à éclairer un côté moins connu de la vie du « Corse aux cheveux plats ». Le 15 décembre eut lieu une réunion libre au « Gartenstübli » où l'on discuta de la Médecine et des Médecins et où chacun raconta ses expériences personnelles sur cet inépuisable sujet.

Le 24 janvier, la salle de l'Hôtel de Ville était comble pour entendre M. Pierre Gœmære nous entretenir du problème délicat : « Les morts reviennent-ils ? » Là aussi les trois sociétés, Amis du Théâtre, Emulation et Cercle Romand s'étaient affiliées pour se répartir les frais. Ce fut un grand succès, car le conférencier mit beaucoup de verve et d'humour à ridiculiser les croyants au surnaturel, spirites et autres.

Enfin, en mai, après une période de « vaches maigres », nous entendîmes encore, au Kunsthaus, M. Eugène Boder nous parler du sujet suivant : « Y a-t-il une solution à la crise universelle ». L'exposé très vivant de M. Boder fut suivi d'une discussion fort animée.

VII. Section de La Neuveville

Mesdames, Messieurs,

La période d'activité dont nous vous rendons compte a débuté par une assemblée générale au cours de laquelle notre section de la Neuveville a dû enregistrer la démission de son vénéré président, M. le pasteur Krieg et celle de son secrétaire, M. Albert Wyss.

Notre vice-présidente, Mlle Madeleine Schlaefli, s'est faite l'interprète de l'assemblée pour dire aux deux démissionnaires la reconnaissance de la section pour les services qu'ils ont rendus. Elle a exprimé l'espoir que le concours précieux de l'érudit connaisseur de l'histoire jurassienne et neuvevilloise qu'est M. Krieg, nous serait conservé et que sous la forme de causeries variées, il nous révélerait encore plus d'une fois les trésors que sa fonction de directeur de nos archives locales met à même de découvrir pour notre connaissance du passé de notre cité.

Pour remplacer les deux démissionnaires, vous avez fait appel au soussigné à titre de président et à une force jeune et pleine de promesses, M^e Paul Rollier, notaire en notre ville, pour remplir la charge de secrétaire-caissier. Je saisis l'occasion qui m'est offerte de le remercier pour la façon consciencieuse vers laquelle il s'est acquitté de sa double tâche pendant l'année écoulée. Votre comité, que vous aurez tout à l'heure à renouveler ou à confirmer, conformément à nos statuts, s'est réuni 7 fois. Ses séances ont été essentiellement consacrées à prendre connaissance des communications du Comité central et à la préparation des causeries et conférences qui ont eu lieu pendant le semestre d'hiver.

— x —

Le programme d'activité de notre section est passablement invariable ; il se conforme à une tradition établie par l'expérience des années écoulées : il consiste essentiellement en séances de section tenues au Cercle ou à l'hôtel du Lac et en conférences populaires organisées, grâce au généreux concours de notre Autorité municipale, dans la salle du Musée.

Rappelons d'abord les premières. Elles nous ont valu deux causeries pleines d'intérêt :

l'une de notre concitoyen et ancien président, M. Florian Imer, juge à la Cour d'appel, à Berne, sur : « Le Sonderbund vu par un ancien conseiller d'Etat bernois, Cyprien Revel (d'après sa correspondance) » ;

la seconde de M. Ed. Bauer, professeur d'histoire à l'Université de Neuchâtel, sur : « Un grand aventurier neuchâtelois (Jean de Neuchâtel) au moyen-âge. »

Les conférences du Musée procurèrent à leurs auditeurs, généralement très nombreux, une grande variété de sujets et d'impressions :

En octobre 1937, notre concitoyenne Mlle Alice Germiquet, ancienne institutrice secondaire, de retour de la Nouvelle-Zélande, nous a entretenus de son merveilleux voyage aux antipodes.

En décembre, M. Willy Prestre, homme de lettres et grand voyageur, nous entraînait, en nous relatant certains épisodes d'une expédition faite en Birmanie avec une Commission de délimitation, « dans le pays des coupeurs de têtes » (avec projections).

En janvier 1938, la Compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises nous offrait gracieusement, par l'organe d'un de ses conférenciers, un lumineux voyage sur l'écran — prélude de randonnées estivales — qui nous a promenés « du lac de Thoune, par le lac Majeur jusqu'à la Côte d'Azur ».

Cette causerie accompagnée de la projection de magnifiques clichés, fut suivie de celle de deux films alpestres : « L'école de ski à Wengen » et « Adelboden en hiver ». — Ajoutons qu'elle fut agrémentée de deux productions de la Chorale d'hommes « Union ».

En février, une autre de nos concitoyennes, M^{me} Colette Feschotte-Wyss, restée Neuvevilloise cent pour cent, nous a offert avec le concours de son époux, M. le sous-préfet de Haguenau, une audition de haute classe, qui fut certainement le clou de notre saison d'hiver. Tandis que M. Feschotte, un Wagnérien de longue date, doublé d'un homme de lettres de fine culture, nous entretenait de « Richard Wagner et les poètes en France », M^{me} Feschotte-Wyss illustrait cette conférence en donnant de sa voix chaude, trois mélodies de jeunesse de Wagner, composées à Paris, sur des textes français et cinq mélodies adaptées à des textes de Mathilde Wesendonk. Nous avons conservé le meilleur souvenir de cette soirée.

Enfin en mars, M. Eug. Péquignot, avocat, secrétaire général du Département fédéral de l'Economie publique, nous apportait une causerie captivante sur un sujet qui était une tranche par moments dramatique de la vie du conférencier, surtout lorsqu'elle relatait des souvenirs des années de la grande guerre et des soucis procurés par le ravitaillement de notre pays ; il l'a intitulée : « Vingt-cinq ans d'activité au Département fédéral de l'Economie publique. »

Permettez-moi, au seuil d'une nouvelle période d'activité de notre section, de faire appel à l'esprit de corps parmi ses membres et de les inviter à se souvenir davantage des devoirs élémentaires de tout membre véritable à l'égard de sa société,

s'il désire qu'elle soit vivante et prospère : le premier, c'est de faire acte de présence à ses séances et d'encourager ainsi ses diverses manifestations. Le second, c'est d'y amener non seulement sa famille, mais encore un ami, une connaissance, un voisin qui sera toujours le bienvenu et qui peut-être un jour sollicitera pour lui aussi le privilège trop méconnu par ceux qui le possèdent, de devenir et d'être membre de l'Emulation.

Puis-je espérer que ce langage éveillera quelque écho dans le cœur de ceux qui le sont déjà ? J'ose le souhaiter, afin que vive en 1938 et 1939 notre section neuvevilloise de l'Emulation jurassienne.

Le président : E. PERRENOUD.

VIII. Section des Franches-Montagnes

Malgré le renouvellement complet du comité, qui a eu lieu l'année passée, les fils se sont montrés dignes des pères. et notre section a continué son petit bonhomme de chemin, sans prétention ni ambition.

Pour ménager les deniers de notre caisse, nous avons dû renoncer, bien à contre-cœur, au plaisir d'entendre les conférenciers auxquels nous nous étions adressés, afin de leur éviter une trop grande déception, en raison des expériences malheureuses faites précédemment.

Notre activité s'est donc limitée à des réunions fréquentes de comité et à des circulaires adressées à nos différents membres, la plupart très éloignés et tous accaparés par de nombreuses préoccupations.

Néanmoins, nous avons toujours l'espoir de faire mieux l'année prochaine, ce qui est la meilleure preuve de la vitalité de notre section.

Le président : L. AUBRY, avocat.

IX. Section de La Chaux-de-Fonds

1937

Assemblée du lundi 18 octobre : Suite et fin de conférence : « Croisière dans l'Adriatique » par M. le Dr H. Joliat.

Assemblée du jeudi 18 novembre : Conférence « Werner Renfer, homme de lettres et journaliste » par M. Nicolet, pharmacien à St-Imier,

1938

Assemblée du jeudi 13 janvier : Renouveaulement du Comité. Tous les membres sortant de charge sont réélus par acclamation. — Conférence : « Les Jeanrichard de La Sagne » par M. Marius Fallet.

Assemblée du vendredi 25 février : Suite de la conférence « Les Jeanrichard de La Sagne ».

Assemblée du lundi 11 avril : Suite et fin de la conférence « Les Jeanrichard de La Sagne ».

Assemblée du mardi 31 mai : Conférence « Les propriétés des plantes et leur application en médecine » par M. Stocker, pharmacien.

Assemblée du lundi 11 juillet : M. Léon Miserez est nommé secrétaire en remplacement de M. Paul Macquat qui prend sa retraite d'employé communal et quitte la localité mais désire demeurer membre de notre section. Nos meilleurs vœux accompagnent notre cher ex-secrétaire dans cette nouvelle phase de son existence et nous n'oublierons jamais son dévouement à l'Emulation, tant pour ses procès-verbaux si soignés que pour les nombreux travaux dont il nous gratifia. « Ad multos Annos ! » — Conférence : « Quelques notes sur Numa Droz » par M. Albert Girard, chancelier communal.

— ✕ —

Un merci renouvelé aux conférenciers qui méritaient une participation plus nombreuse pour les travaux si minutieusement préparés et dignes d'intérêt. A cet effet une propagande spéciale sera faite lors de la reprise d'activité d'automne.

Le secrétaire : Léon MISEREZ.

Le président : Dr JOLIAT.

X. Section de Berne

Le 5 décembre 1937, le comité fut renouvelé totalement, l'ancien ministère ayant démissionné in globo.

Membres : MM. Ritzenthaler, président, Favre, vice-président, Roth, secrétaire, Boucon, trésorier, Nussbaumer, archiviste, Chappuis, vice-secrétaire et Farine, assesseur.

Le 17 janvier 1938, brillante conférence de M. Paul Rossy sur « Propos sur la richesse ». Le Tout-Berne romand et diplomatique s'y pressait. Quelques jours plus tard, M. Tabart-Robert faisait revivre avec enthousiasme les exploits des « Grands capitaines suisses au service de la France ».

Le 28 février 1938, M. Jean Rossel vient nous parler de « Virgile Rossel dans l'intimité ». L'auditoire écouta avec recueillement et émotion le fils parler du père avec tant d'amour et de respect.

« La lutte contre la tuberculose dans le canton de Berne » fit le sujet d'une fort belle causerie de M. le Dr Kipfer, le 29 mars 1938. Elle était agrémentée de nombreuses projections.

Le 16 mai, assemblée générale de printemps. Après la partie administrative, M. Vuille, ingénieur et aérostatier jurassien, communiqua à ses auditeurs le frisson des grandes ascensions.

Par un après-midi ensoleillé, le 19 juin, un gros car d'Emulateurs prenait d'assaut la Grasburg, dont M. Henri Beuchat, notre érudit cicerone, retraça la vie, la gloire et la déchéance. Arrêt-buffet à Schwarzenburg ; plongée dans la vallée de la Gurbe ; montée à Gerzensee où un Emulateur généreux nous offrit le vin de l'amitié ; souper fin à Thalgut ; retour de bonne heure à Berne... au foyer... on ne le saura jamais.

La pluie nous a empêchés de visiter les ruines romaines de l'Enge. Le 12 novembre, St-Martin fut fêté avec entrain dans les salons de l'Hôtel Suisse et le 5 décembre, l'assemblée générale approuvait la gestion du comité.

Au nom de la section de Berne :

Le président : RITZENTHALER.

Le secrétaire : A. ROTH.

XI. Section de Lausanne

Comme les années précédentes notre section de l'Emulation a continué à travailler en commun avec notre « société-mère », les « Jurassiens bernois de Lausanne et environs ». Ces deux sociétés ont toujours les mêmes président, vice-président et secrétaire.

Notre reprise d'activité après les vacances et l'assemblée générale de Bienne, s'est manifestée par une assemblée administrative le 13 octobre 1937, puis par notre traditionnelle course d'automne le dimanche 7 novembre. Cette charmante course en auto-car à la Buritaz et Chexbres, très réussie, par un temps superbe, a enchanté petits et grands.

Le 18 novembre l'Emulation organise une conférence publique dans les grands salons de l'Hôtel de la Paix : « Promenade à travers trois siècles de médecine », par le Dr P.-A. Gagnebin. Cette conférence illustrée par de nombreuses projec-

tions, jouit d'une très belle participation et donne de nouveau l'occasion à l'Emulation de s'affirmer devant un public lausannois comme «Jura terre romande».

Au cours de nos séances mensuelles en notre local «Aux Deux Gares», nous avons eu le plaisir et le privilège d'entendre les causeries suivantes :

1^o «La gymnastique respiratoire, ses applications hygiéniques et médicales» par M. F. Voillat, professeur ; le 16 décembre.

2^o «Causerie sur le Brésil» par M. R. Béguelin, médecin-dentiste ; le 20 janvier 1938.

3^o «Expérience du juge» par M. le juge fédéral J. Rossel ; le 17 février.

4^o «Fouilles romaines de Vicques» par M. le Dr H. Sauterin ; le 21 avril.

5^o «Propos sur la théorie du change» par M. le prof. Dr H. Borle ; le 19 mai.

6^o «Quelques considérations sur le Code pénal suisse» par M. le juge fédéral J. Rossel ; le 16 juin.

Un chaleureux merci à ces membres dévoués et compétents. Toutes ces causeries de valeur auraient cependant mérité un auditoire plus nombreux.

Le 25 février avait lieu au Lausanne-Palace, notre soirée annuelle. Débutant par un banquet, elle était suivie d'une partie musicale et littéraire et se terminait par un bal plein d'entrain et de gaieté. Le comité central de l'Emulation s'était aimablement fait représenter par son toujours sympathique secrétaire, M. A. Rebetez.

Notre traditionnelle course du printemps eut lieu, cette année indépendamment de celle de nos amis genevois, le 12 juin, à Neuvécelle sur Evian. Malgré le temps peu clément, qui nous prouva bien qu'Evian est une ville d'eaux, l'entrain et la gaieté ne cessèrent de régner parmi tous les vaillants participants.

Le 17 septembre, lors de la Journée des costumes romands au Comptoir suisse, les Emulateurs lausannois eurent encore l'occasion de s'affirmer publiquement comme «Jura terre romande» au Comptoir suisse et lors d'un cortège à travers Lausanne, à l'occasion de la réception des groupes costumés du Jura. Cette nombreuse et jolie phalange de jeunes Jurassiens et Jurassiennes en costume national, était sous la conduite de M. le Dr Riat, maire de Delémont, président de la Société jurassienne de développement. Une collation offerte dans le jardin du Restaurant du Théâtre eut un très grand et cordial succès, auquel le Dr

Riat, M. le conseiller d'Etat bernois Mœckli, et notre membre honoraire, le Cdt. de Corps, colonel Guisan, contribuèrent pour une large part. Pour terminer une pensée de profonde reconnaissance à notre toujours si dévouée commission de divertissements et à notre commission du journal « Notre Jura », ce lien de ralliement des Emulateurs et Jurassiens lausannois.

Le président : Dr P.-A. GAGNEBIN.

XII. Section de Bâle

L'activité de la section de Bâle, section hors Jura, sentinelle avancée de l'Emulation en Suisse alémanique et face au Rhin, fut fort grande en cette année 1938. Le comité en charge fournit un travail considérable et eut le plaisir de voir ses efforts couronnés de succès.

Le point culminant de l'activité de notre section fut atteint le 29 octobre 1938 lors de la fête du 25^{me} anniversaire de la fondation de la section bâloise. Notre activité ne saurait être comparée, en tous points, à celle des autres sections domiciliées dans le Jura. L'organisation de conférences, entre autres, est à Bâle, un problème beaucoup plus délicat que par exemple dans une de nos charmantes petites villes du Jura. Les conférences nombreuses et quotidiennes, de tous genres, organisées par des groupements parfois très puissants de notre ville et à même de faire face à n'importe quels engagements, sont pour nous fort préjudiciables et augmentent d'une façon certaine et sensible, les difficultés, tant matérielles que morales, que nous rencontrons ici lors de l'organisation de nos conférences.

« Le Jura, terre romande ! » Slogan aimé et tant de fois répété, mais si fréquemment et parfois si étrangement méconnu. La section de Bâle, vivant dans un cadre si différent de celui des sections-sœurs de notre beau Jura, se doit de se faire connaître, de montrer au grand jour sa vitalité. Elle cherche, par là-même, à faire connaître, apprécier et estimer le « Jura, terre romande ».

C'est pour ces raisons que nous tenons à nos manifestations publiques, que nous avons prêté notre concours au « Gala franco-suisse » et que nous invitons tous les groupements des diverses colonies romandes et françaises à nos manifestations.

Disséminés dans la grande ville des bords du Rhin, côtoyant journellement des personnes n'ayant ni la même langue, ni les mêmes mœurs que nous, nous sentons le besoin impérieux de nous tenir plus serrés, de nous réunir et nous retrouver le plus

souvent possible. Les instants charmants que nous passons alors, nous permettent de nous retremper dans cet esprit « jurassien » que nous apprécions tant et tout particulièrement présentement devant l'incertitude des temps et l'insécurité du lendemain du fait de la lourde inquiétude qui pèse sur le monde.

Les hautes personnalités de notre Comité central l'ont d'ailleurs fort bien compris et c'est bien pour cela que nous eûmes le rare privilège de saluer le Comité central « in corpore » lors de la fête du 25^{me} anniversaire de la fondation de notre section.

La section de Bâle, soucieuse de sa brillante tradition, de l'excellente réputation dont elle a le privilège de jouir, tant auprès des sociétés romandes et françaises de la place, que dans le Jura même, ne négligera rien pour maintenir et développer encore l'activité réjouissante qu'elle déploie. Elle s'efforcera de rallier tous les ressortissants jurassiens intéressants au sein de son groupement et, par des manifestations publiques littéraires, scientifiques et récréatives, chantera, fera connaître et apprécier notre beau « Jura, terre romande ».

* * *

9 oct. 1937. Sortie d'automne en famille à Oberwil.

4 nov. 1937. Assemblée de section.

10 nov. 1937. Conférence : « Les parfums et les fards à travers les âges » par notre membre M. L. Favre, méd.-dentiste.

11 déc. 1937. Grande soirée annuelle avec bal au « Rialto ». présence d'une délégation du Comité central.

19 déc. 1937. Fête de Noël pour les enfants des membres.

31 janv. 1938. Assemblée générale annuelle.

10 mars 1938. « Grand Gala franco-suisse » avec participation de notre Chœur mixte.

22 mars 1938. Conférence : « Alice de Chambrier, poétesse neuchâteloise » par notre membre M. L. Favre, méd.-dentiste.

14 juin 1938. Assemblée de section.

3 juillet 1938. Grande course annuelle au Jura. But : Les Pommerats.

29 octobre 1938. 25^e anniversaire de la fondation de la section. Présence du comité central « in corpore » et délégations de toutes les sociétés romandes de Bâle, de M. le Dr Capitaine, président de la section de Genève, de sept membres fondateurs de la section et du premier président de la section, M. Imhof, député à Neuveville.

H. SCHUTZ.

XIII. Section de Genève

Au cours de l'exercice 1937-1938, la section genevoise de l'Emulation a organisé les manifestations suivantes :

1. Elle a tenu son assemblée générale ordinaire et unique le 27 septembre 1937, à la Taverne de St-Jean, avec une assez forte participation. Le programme d'activité pour l'hiver 1937-1938, fit l'objet d'une intéressante discussion. La séance fut clôturée par la projection du remarquable film pris par notre dévoué membre, M. Robert Meyer, lors du pique-nique de juin 1937 à Arzier, en collaboration avec nos amis de Lausanne.

2. Le 10 novembre 1937, M. le Dr Wilhem, avocat à Genève, qui venait d'être reçu membre de notre section, nous a captivés pendant 2 heures avec son intéressante conférence sur : « Châteaux et légendes du Rhin », agrémentée de projections lumineuses. Par un travail au style châtié et très poétique, le conférencier s'est fait connaître sous un jour des plus favorables.

3. La traditionnelle soirée annuelle, avec banquet suivi de bal, réunissait plus de 100 participants le samedi 4 déc. 1937 dans les salons du Buffet Cornavin. Grâce au concours de M. et Mme Abel Capitaine, de Porrentruy, et à diverses productions des jeunes, cette manifestation fut une des mieux réussies de notre section. On y applaudit en particulier les paroles toujours si chaleureuses du secrétaire central, M. Ali Rebetez, venu spécialement apporter les encouragements du Comité central.

4. Le 5 mars 1938, une délégation du comité assistait à la commémoration du 40^e anniversaire de la fondation du Berner-Verein de Genève, avec lequel nous entretenons de cordiales relations. Cette délégation était accompagnée d'une jeune Neuvevil-loise en costume pour répondre aux vœux des organisateurs. Fête toute de cordiales réminiscences et d'échanges d'amitiés qui sont précieuses en terre genevoise.

5. Le 30 mars 1938, dans les salons du Buffet Cornavin, notre section avait l'honneur de recevoir M. le juge fédéral Dr Jean Rossel, de Lausanne, qui avait bien voulu venir nous entretenir d'un sujet impatiemment attendu et que lui seul pouvait traiter avec les compétences requises : « Virgile Rossel dans l'intimité ». C'est avec émotion et un vif sentiment de gratitude que les nombreux auditeurs entendirent un fils parler de la vie intime et si intéressante de son père, de cet éminent compatriote que le Jura a perdu, mais dont il n'oublie ni le rôle primordial joué par lui dans les sphères les plus diverses de notre pays, ni la place qu'il a conquise dans la littérature romande.

La soirée avait été organisée en collaboration avec la société jurassienne «Le Sapin» qui eut l'heureuse idée de faire chanter par sa Chorale deux chansons de Jâmes Juillerat sur des vers de Virgile Rossel.

6. Un spécialiste de la matière, notre dévoué membre M. Marcel Mathey-Rambert, architecte, à Genève, a fait le 5 mai 1938 une causerie sur les «Aménagements de la Vieille Ville», sujet à l'ordre du jour dans notre bonne Genève. L'exposé agrémenté de projections lumineuses intéressa au plus haut degré nos membres qui, pour la plupart, étaient ignorants de la question si débattue dans la presse. On souhaitait en conclusion, voir à bref délai exécuter les plans et projets dont M. Mathey avait si bien su nous donner un avant-goût.

7. Le 18 juin 1938 le Comité de la Section avait tout mis en œuvre pour une agréable réception des Emulateurs jurassiens auxquels on s'était proposé de faire visiter: «Genève, cité des Parcs». Malheureusement, toute l'organisation fut faite en pure perte, «faute de combattants» et ce n'est que trois jours avant la date prévue que le Comité Central fit part du regret qu'il avait de renoncer à cette «promenade artistique». Nous avons manqué ainsi un dimanche propice pour organiser notre pique-nique traditionnel à Arzier!

8. Notre section a participé les 25 et 26 juin 1938 à l'inoubliable réception à Genève, du Corps de Musique de Saint-Imier, qui faisait sa sortie annuelle dans la Ville des Nations. Journées de belle et franche camaraderie jurassienne, qui démontrèrent une fois de plus que la solidarité et le souvenir des Juraissiens de Genève ne sont pas de vains mots. Cette manifestation a laissé chez nos amis de St-Imier, qui dépassaient la centaine, des impressions qu'ils n'oublieront pas de sitôt!

9. Et du fait de ces deux dernières organisations, notre comité s'était vu dans l'obligation de renvoyer, vu les vacances, l'organisation du pique-nique traditionnel à Arzier, au mois de septembre. Malheureusement la fièvre aphteuse, qui fait également des ravages dans le Jura vaudois, et les dimanches pluvieux du début de septembre, nous ont obligés de renoncer cette année, à cette manifestation familiale que chacun attendait cependant avec impatience.

Ce sera là une leçon qui nous obligera à organiser le pique-nique un des deux derniers dimanches de juin, chaque année, quelles que soient les autres manifestations auxquelles nous devrons participer!

Pour le Comité:

Son président: Dr G. CAPITAINÉ, avocat, Genève.